

**Zeitschrift:** Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier  
**Herausgeber:** Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier  
**Band:** 39 (2023)

**Nachruf:** Michel Bühler (1945-2022)  
**Autor:** Aguet, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MICHEL BÜHLER

## (1945-2022)

**M**ichel Bühler est de ces chanteurs qui, comme Jean Villard Gilles ou Jean Ferrat, ont choisi leur camp. Il a su dire les turpitudes des modestes travailleurs et travailleuses de ce temps, non pas dans des discours savants ou dans des polémiques gauche-droite, mais les dire avec sensibilité et une profonde empathie.

L'une de ses diatribes me vient immédiatement à l'esprit. Un homme lui reprochait d'avoir été toute sa vie dans le camp des perdant·e·s, notre camp. Or, il lui répond que c'est exactement le contraire. Il fait le tour de toutes les manifestations auxquelles il a participé : Kaiseraugst ne s'est pas construite, l'objection de conscience est admise, les « 523 » débouté·e·s de l'asile sont resté·e·s dans le canton de Vaud, les Vietnamien·ne·s ont chassé la France et les États-Unis. Mais, regrette-t-il à la fin, on a oublié de le nommer conseiller fédéral, un citoyen qui a eu raison toute sa vie...

En cette année d'hommage au major Davel, il ne sera pas présent. C'est pourtant lui, qui, en 1988, lui avait consacré une pièce de théâtre remarquable où il avait pu dire son admiration à ce premier patriote vaudois. Lorsqu'il regrette que les petit·e·s Vaudois·es aient l'accent de Sarcelles et oublient tous les vocables anciennement utilisés dans notre bon canton de Vaud, lorsqu'il en fait la liste, lorsqu'il chante « Les Jaccard », lorsqu'il chante « Jean d'en haut », il n'a rien à envier à son maître, Jean Villard Gilles. Si ce dernier a été invité par la radio de l'époque à s'exprimer en chansons ou par de courtes rubriques chaque semaine, Michel a été systématiquement boycotté par la radio et par la télévision romande. Il s'en moque dans la chanson « ça me gonfle » où il n'entend, comme nous, que des chansons en anglais dans cette radio romande. De même « Dans les tribulations d'un chanteur en Suisse ».

Et ses chansons tendres. « Nanou », « La vieille dame », « Nous étions trois amis », « Simple histoire », « C'est la montagne », et tant d'autres méritent d'être proposées à l'écoute du public romand. Lors de la sortie de *Rouge*, son 21<sup>e</sup> album, il a eu droit à quelques minutes d'antenne et la chanson présentée n'a même pas été diffusée en entier. Ce sont ses chansons engagées qui nous font vibrer. Elles dénoncent les rares, mais encore trop nombreux salauds qui animent notre économie : « Cinq Polaks », « T'es au chômage », « Vulgaire », « Les grandes manœuvres », « En Haïti », etc. Elles ont certainement contribué à son



Michel Bühler donnant un concert de soutien à la salle du Faubourg à Genève pendant la grève des typographes genevois d'avril 1977. Interfoto.

exclusion. Tout comme ses rubriques dans *Gauchebo* et dans *Le Courrier*. Saluons aussi ses livres et ses pièces de théâtre.

Lors de la cérémonie funèbre, de belles paroles ont été prononcées. Nago Humbert : « Je perds un ami, mais la Suisse perd une conscience ». Paul Schneider, ancien président du Conseil de paroisse : « Michel est un prophète ». Il dénonce l'argent gagné par l'apartheid, les combines pour profiter de cette manne malhonnêtement entassée dans nos banques, il dénonce la xénophobie, la peur de l'autre. N'a-t-il pas appris l'arabe pour mieux comprendre la détresse des Palestinien·ne·s et des Syrien·ne·s ? Écouter d'abord l'empathie et ensuite les paroles. Aller à l'essentiel qui est l'amour-respect de l'autre. Osons dire notre reconnaissance pour ce que Michel a été, pour les droits humains, pour le respect d'autrui et osons le dire, pour l'humanité.

PIERRE AGUET